

Rôle de la mobilité dans la maîtrise d'un quotidien complexe

Pratiques spatiales, choix modal et rapport au temps des Franciliens

Thèse de doctorat soutenue par Julie Chrétien

Mots-clés : temps, mobilité quotidienne, rythme de vie, pratiques spatiales, programme d'activités

Résumé : Les sociologues s'accordent pour constater l'émergence de nouveaux rapports au temps, mais débattent des marges de manœuvre différenciées dont disposent les individus face à ces phénomènes. L'hypothèse que la vitesse de déplacement puisse être un levier est confortée par les études montrant que nos sociétés ont maîtrisé l'espace-temps grâce à l'amélioration des transports d'information et de marchandises. Cependant, peu de travaux empiriques abordent le sujet à l'échelle de l'individu. Cette thèse, qui repose sur une combinaison de méthodes qualitatives et quantitatives, a pour objectif de compléter ces recherches à travers l'étude des modes de transport utilisés et des pratiques spatiales quotidiennes en Île-de-France. Cette approche micro-sociale montre que l'augmentation du nombre et de la durée des activités hors du domicile n'est pas corrélée à une hausse des vitesses, mais à une diminution des distances parcourues pour se rendre à certaines activités. Ceci s'explique par les logiques de localisation des activités des individus. Pour celles auxquelles ils accordent de la valeur, ils maximisent la qualité de la destination, ce qui passe par l'utilisation de modes motorisés rapides. Pour les activités secondaires, ils minimisent leur temps de trajet en les localisant à proximité d'activités structurantes, ce qui induit l'usage de modes plus lents. Comme l'articulation entre ces deux logiques est plus aisée dans Paris qu'en banlieue, l'adoption d'un rythme de vie plus élevé et d'une planification plus souple y est facilitée. Plus que l'accès à la vitesse, ce sont les territoires de résidence qui induisent des disparités dans les marges de manœuvre face au temps.

Keywords : time, daily mobility, pace of life, mobility patterns, activity schedule

Abstract: Times studies agree on the fact that our society is currently undergoing changes in terms of pace of life, but debates arise as to the uniformity of such changes within the population and individuals' scope of action in the face of said phenomena. Given that society as a whole mastered time and space through the rise of transport speed, one is tempted to assume that it is also the case on the individual level. However, few empirical studies have taken it upon themselves to analyze the impact of speed in daily mobility on individuals' pace of life. Using a combination of statistical analysis and in-depth interviews, this thesis aims at providing supplementary insight into the topic by analyzing transport modes and mobility patterns of inhabitants of the Greater Paris region. Through this micro-social analysis, we show that the more out-of-home activities people do, the lower their average speed in the course of a day is, whilst the average distance to a destination also decreases. This can be explained by the way they choose their destinations. For activities which are meaningful to them, they maximize the utility of their destination by using fast transport modes. For ancillary activities, they minimize travel time by locating them in the direct vicinity of their high-value activities, which prompts the use of slower modes. Finally, we show that the combination of these two rationales is easier in the center than in the suburbs, thus facilitating a high pace of life and more improvised schedules in the former. Hence, more than access to speed, it is residential location which induces disparities between people in their ability to deal with time demands.